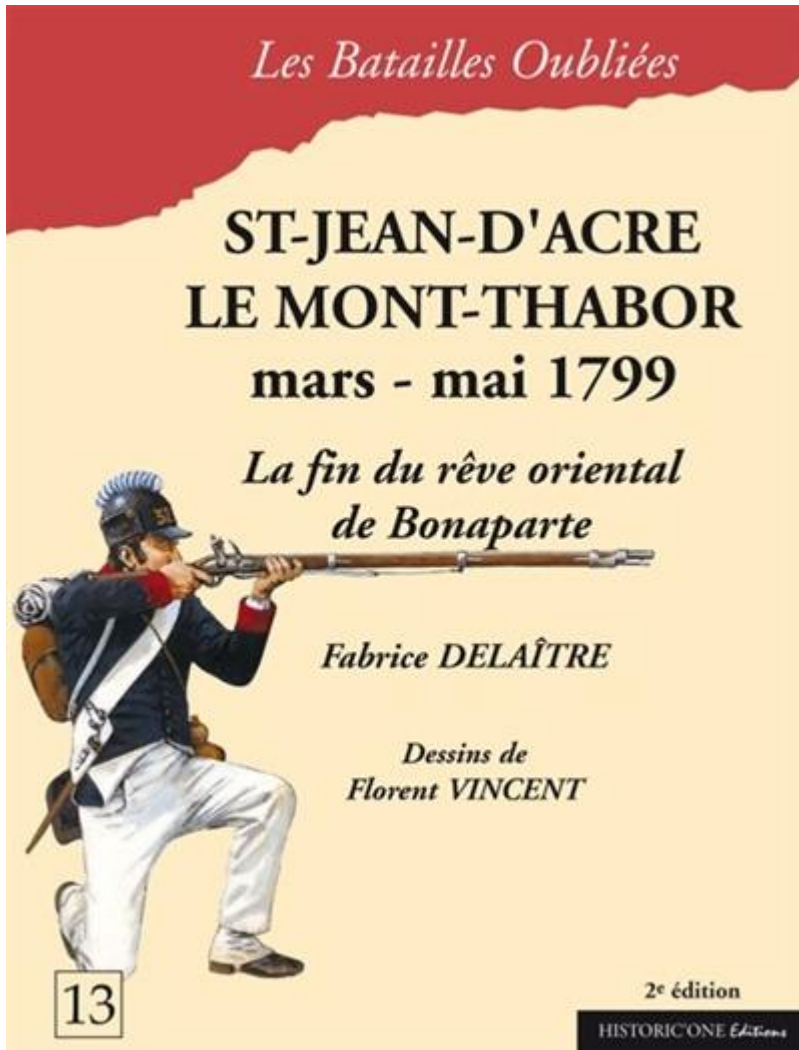


19 mars 1799 : début du siège de Saint Jean d'Acre (Syrie).



Le rêve oriental de Bonaparte meurt devant Acre. Il a jusqu'à présent remporté une série de victoires (Pyramides, Mont Thabor) mais après 2 mois de siège de la ville et quelques 11 assauts infructueux, Bonaparte se repliera. La ville assez peu fortifiée selon les normes de l'époque est cependant remarquablement défendue par le Pacha Djezzar qui se fait conseiller par le colonel d'artillerie Antoine de Phelippeaux (condisciple de Bonaparte à l'école royale militaire de Paris en 1785 puis émigré passé au service de la Grande-Bretagne) et le capitaine de vaisseau britannique Sidney Smith.



19 mars 1807 : début du siège de Dantzig (actuelle Gdansk - Pologne).

Le siège de Dantzig (actuelle Gdańsk) débute le 19 mars 1807 pendant la guerre de la Quatrième Coalition entre l'armée française du maréchal François Joseph Lefebvre et la garnison prussienne et russe combinée, commandée par le maréchal Friedrich Adolf von Kalckreuth. Il se termine par la reddition des assiégés le 24 mai 1807.

HISTOIRE, MÉMOIRE & PATRIMOINE

DANTZIG, 1807

ÉCOLE SUPÉRIEURE ET D'APPLICATION DU GÉNIE

Préface par le général (2S) Jean Delmas



LAUZELLE

Dantzig occupe une importante position stratégique dans le théâtre polonais des opérations de la guerre. Situé à l'embouchure de la Vistule, c'est un important port fortifié de 60 000 d'habitants qui représente une menace directe sur l'aile gauche de l'armée française. La ville s'étend dans les terres prussiennes, derrière l'armée française qui s'est avancée vers l'est.

C'est une tête de pont pour les troupes alliées, susceptibles d'ouvrir un nouveau front sur les arrières de l'armée française. Il est difficile d'attaquer Dantzig, seulement accessible par l'ouest. Toutes les autres directions sont fermées par la Vistule au nord, ou des marécages au sud et à l'est. En outre, Dantzig a de précieuses ressources (poudre, grain, eau de vie, etc.) qui représentent un grand intérêt pour la Grande Armée afin de pouvoir s'avancer plus à l'est.

Dans une lettre datée du 18 février 1807, Napoléon ordonne au maréchal Lefebvre : « *Votre gloire est liée à la prise de Danzig : vous devez vous y rendre.* »

L'ordre est donc de prendre la ville. Le maréchal Lefebvre est aidé des généraux Chasseloup-Laubat, qui commande le génie, et Baston de Lariboisière, qui commande l'artillerie. Tous deux sont de véritables spécialistes dans leurs domaines respectifs. Le général Drouot est le chef d'état-major. Le 10^e corps de Lefebvre comprend deux divisions polonaises sous les ordres de Dombrowski, un corps de Saxe, un contingent de Bade, deux divisions italiennes et environ 10 000 fantassins français, au total environ 27 000 hommes et 3 000 chevaux.

Danzig est tenu par 11 000 hommes sous le commandement du général prussien Friedrich Adolf von Kalckreuth et protégée par 300 canons.

Le 19 mars, les ordres de Napoléon suivent d'encercler la ville, alors le général français Schramm mène 2 000 fantassins sur la rive nord de la Vistule, au-delà du fort périphérique de Weichselmunde (actuellement Wisłoujście), situé au nord de la ville. Le 2 avril le sol est suffisamment dégelé pour commencer à creuser des tranchées de siège, un deuxième fossé commencé le 8 avril est terminé le 15, un troisième est terminé le 25. Après la prise de la forteresse de Schweidnitz en Silésie par Vandamme le 11 avril, de grands canons de siège sont transférés, et arrivent devant Danzig le 21 avril. Le 23, les batteries françaises ouvrent le feu.

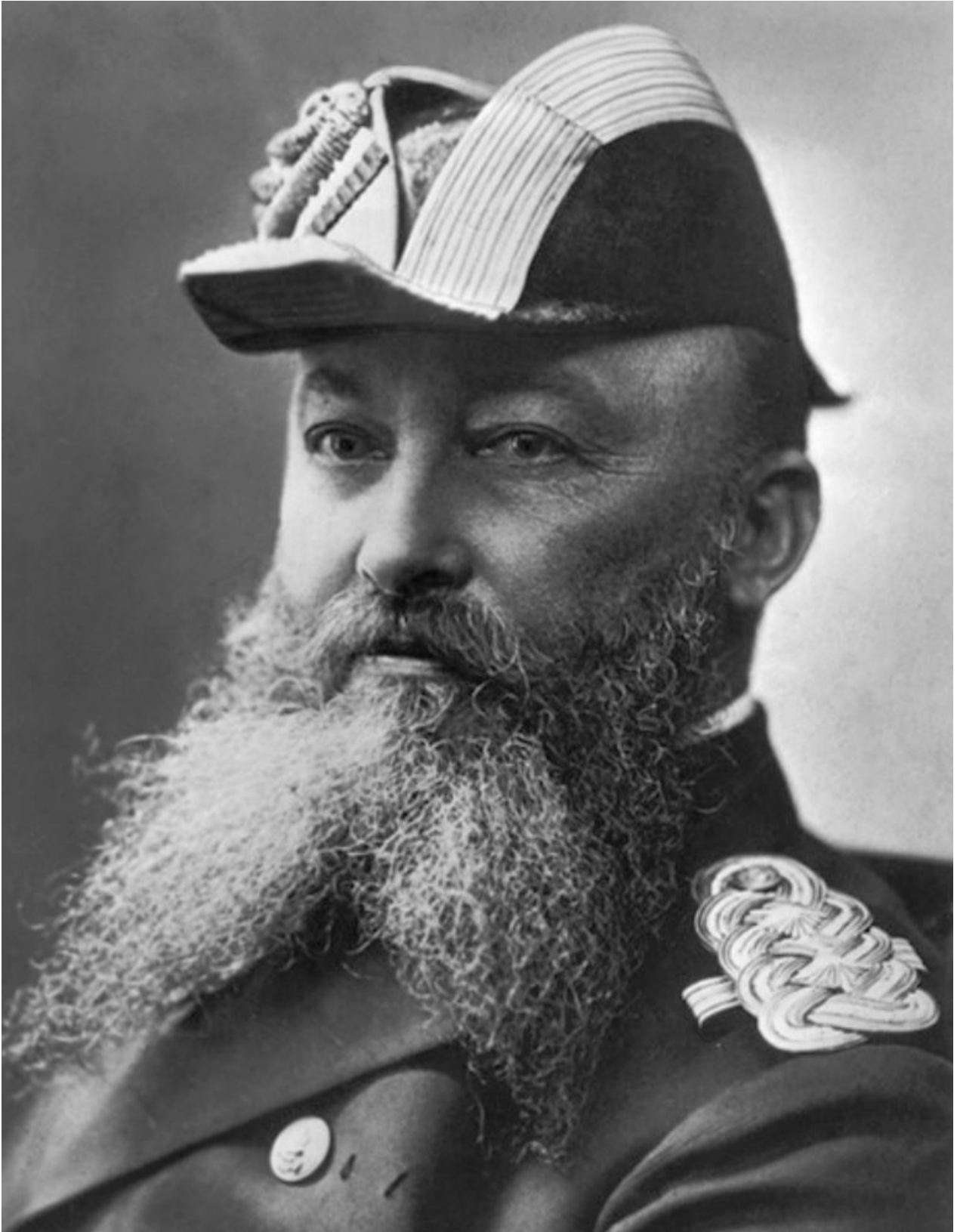
Entre le 10 et le 15 mai, les Russes tentent d'amener des renforts dans la ville. Transportés par 57 barques de transports et protégé du *Falcon*, un sloop britannique et d'un navire de ligne suédois, 8 000 hommes menés par le général Nikolaï Kamenski tentent de débarquer. En raison du retard du navire suédois qui transporte 1 200 hommes, Kamenski a été retardé dans ses opérations. Cela laisse suffisamment de temps à Lefebvre pour renforcer ses positions, et les troupes russes sont repoussées. Une corvette britannique, le *HMS Dauntless* de 18 canons, tente à son tour d'apporter 150 barils de poudre par le fleuve, mais s'échoue et est abordée par des grenadiers français.

Après l'échec des renforts, le siège et le travail de sape continuent. Le 21 mai le 8^e corps de Mortier arrive, ce qui permet aussitôt de donner l'assaut au Hagelsberg. Voyant que toute résistance est désormais inutile, Kalckreuth demande à capituler dans les mêmes termes que ceux accordés par les Prussiens aux Français au siège de Mayence en 1793. Désireux de mettre rapidement un terme à ce siège, alors que l'été, la saison des batailles, approche et que ses troupes ont d'autres objectifs, Napoléon se montre très généreux, et un accord est conclu permettant aux assiégés de se rendre tambours battant, étendards en tête, avec tous les honneurs de guerre.

Danzig capitule le 24 mai. Napoléon commande alors le siège du fort voisin de Weichselmünde, mais Kamenski et ses troupes se sont enfuis, et la garnison capitule à son tour peu après. **Pendant le siège, les assiégés ont perdu environ 11 000 hommes, alors que les Français n'en ont perdu que 400.**

Parmi ceux-ci, Charles Ferdinand Théodore de Vassinhac d'Imécourt (1785-1807), aide de camp du maréchal Lefebvre, trouve la mort à l'âge de 21 ans dans des circonstances mal

militaire et homme politique allemand. Avec le titre de *Großadmiral*, il est à l'origine de la Marine impériale allemande qui a pris part à la Première Guerre mondiale.



19 mars 1912 : naissance du pilote allemand Adolf Galland.

Général de division aérienne et as de la chasse allemande durant la Seconde Guerre mondiale, il est issu d'une famille française d'origine huguenote. En 1932, il intègre l'école de pilotage de l'aviation civile. L'année suivante, il suit des cours de pilote de chasse en Italie. Il doit son faciès particulier à un accident lors d'un entraînement de voltige en 1935. Rendu inapte au vol, il triche aux examens médicaux et réussit à reprendre du service durant la guerre d'Espagne. Il remporte ses 3 premières victoires en mai 1940.

A la fin de la guerre, son tableau de chasse s'élève à 104 victoires officielles. Il en totaliserait une trentaine de plus si celles acquises lors de ses interdictions de vol avaient été prises en compte. Limogé par Göring, en janvier 1945 de son poste de général de la chasse, il prend alors la tête du *Jagdverband 44* doté de Messerschmitt 262 à réaction. Après la guerre, il continue de travailler dans le domaine de l'aéronautique. Adolf Galland est l'auteur de *Jusqu'au bout sur nos Messerschmitt* et *Les premiers et les derniers*, de plus il apparaît comme conseiller technique dans le générique du film *La bataille d'Angleterre*. Il est mort le 9 février 1996.



19 mars 1917 : le cuirassé *Danton* est coulé par le sous-marin allemand U-64.

Le *Danton* est un cuirassé de la marine française tête de série de la classe Danton construit à partir de 1906. Il entre en service en juin 1911, il fut coulé lors de la Première Guerre mondiale par le sous-marin allemand U-64 le 19 mars 1917 au large de la Sardaigne. L'épave du *Danton* a été découverte en 2007 et formellement identifiée en février 2009.

Le *Danton* a constitué la première unité de sa classe de navire, appartenant à la catégorie des navires de guerre dits *pré-Dreadnought* et succédant à la classe *Liberté*. Déplaçant 3 000 tonnes de plus que ses prédécesseurs, ce bateau a été le premier de la marine française à propulsé par des turbines à vapeur. Commandé en 1906, ce bateau était techniquement dépassé au moment de sa mise en service depuis la construction par les Britanniques du HMS *Dreadnought*, mis à l'eau la même année, et qui devint le standard des cuirassés.

En mai 1909, pour le lancement du *Danton*, des manifestants socialistes empêchèrent sa mise à l'eau, qui finalement aura lieu le 4 juillet 1909. Il débuta son service le 1^{er} juin 1911 pour se rendre au Royaume-Uni et participer aux cérémonies de couronnement du roi George V. À son retour, le *Danton* fut affecté à la Première Escadre avec les premiers *post-Dreadnought*, le *Courbet* et le *Jean Bart*.

En 1913, naviguant au large de Hyères, le *Danton* est victime de l'explosion d'une tourelle de canons, tuant trois marins. Durant la Première Guerre mondiale, il sert dans la flotte de la Méditerranée afin d'assurer l'approvisionnement des troupes françaises et de les protéger de la marine austro-hongroise. Le *Danton*, durant cette période, participa également, par sa présence près du détroit des Dardanelles, à bloquer le TCG *Yavuz Sultan Selim* turc en Mer Noire.

Le *Danton*, qui faisait route de Toulon à Corfou, en Grèce, a été torpillé par un *U-Boot* de la marine impériale allemande, le *U-64*, le 19 mars 1917, vers 13 h 00, au large des côtes sud-ouest de la Sardaigne. Deux torpilles ayant touché la coque à l'avant et au milieu, le bateau coulant en 30 minutes. Au moment de sa perte, différents rapports ont fait état que le commandant du bateau, le capitaine de vaisseau Delage, et de nombreux officiers n'ont pas tenté d'évacuer le navire, coulant avec lui. Les appareils électriques du bateau avaient été touchés ce qui a empêché la mise à l'eau des embarcations de sauvetage. **296 marins sur les 946 membres d'équipage et les 155 passagers marins devant rejoindre leur navire en Grèce, ont trouvé la mort lors de ce torpillage.** 806 personnes ont été récupérées par le contre-torpilleur *Massue* aidé par un chalutier dragueur auxiliaire, le *Louise-Marguerite*, certains récupérés après près de 7 heures dans l'eau.



19 mars 1944 : mort du général Édouard de Castelnau, chef d'état-major des armées durant la Grande Guerre.

Édouard de Castelnau, né le 24 décembre 1851 à Saint-Affrique (Aveyron) et mort le 19/03/44 à Montastruc-la-Conseillère (Haute-Garonne), est un général d'armée français, grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire.

Il est commandant de groupe d'armées et chef d'État-Major des armées durant la 1ère Guerre mondiale. Il joue un rôle important dans la victoire française lors de la bataille de Verdun.

Le 14/07/19 s'ouvre le défilé de la Victoire. Quand apparaît la silhouette à cheval du général de Castelnau, la foule se met soudain à scander : « *Maréchal, Maréchal* ». Elle réclame pour lui ce bâton de maréchal que le gouvernement lui refuse.

Pour lui, ces célébrations ont un goût amer. Cette guerre lui a pris trois de ses fils. Les honneurs qui pleuvent sur les chefs militaires lui paraissent indécents. Il juge que la victoire doit tout à l'abnégation des soldats et dénie le moindre génie militaire aux généraux.

Contrairement à eux, il n'écrira pas ses mémoires et se tiendra à l'écart des panégyristes. Aussi sa trace dans l'histoire de cette guerre s'estompera-t-elle jusqu'à disparaître.

Il entre à Saint-Cyr en 1869.

Dès l'année suivante, à 18 ans, il sert comme sous-lieutenant dans la guerre franco-prussienne avant d'être rapidement promu lieutenant puis capitaine dans l'armée de la Loire qui s'est hâtivement formée après les désastres du début de campagne.

Le traité de Francfort signé, il retrouve l'armée du temps de paix. Il est admis à l'École de guerre en 1878. En garnison dans les environs de Toulouse, il attire l'attention du chef d'état-major qui l'affecte à Paris. Mais du fait de ses origines aristocratiques et d'une assiduité à l'église dont il ne fait pas mystère, il se voit longtemps bloqué dans son avancement.

Paul Doumer, président de la Chambre des députés, le remarque lors d'une de ses visites à Nancy et impose qu'il soit malgré tout nommé général. Il est appelé en 1911 à seconder Joseph Joffre à la tête des armées françaises.

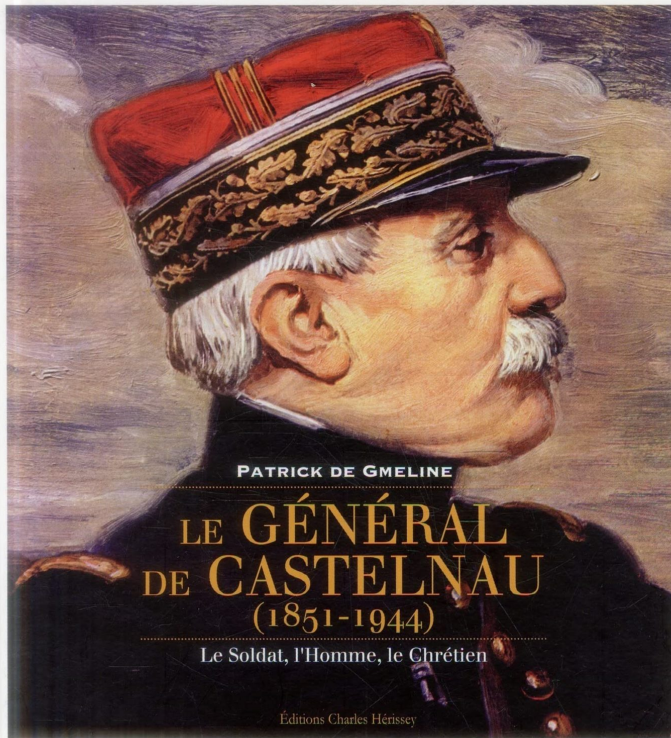
Le 28/06/14, le ciel s'assombrit avec l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand. Il part en guerre en même temps que six de ses huit fils. Trois n'en reviendront pas.

Lors de la bataille des frontières, la 2^e armée qu'il commande va connaître le même sort que ses voisines. Elle est battue à Morhange le 20/08/14 et ne doit son salut qu'à une retraite précipitée qui la ramène dans la région de Nancy. Surgissant des collines qui s'étendent autour de Nancy sur lesquelles il a réussi à reconstituer son armée, Castelnau tombe sur le flanc des troupes allemandes et remporte la victoire de la Trouée de Charmes. Sa victoire prépare le redressement français sur la Marne qui intervient quelques jours plus tard.

Ces combats terriblement meurtriers — la France y perd 850 000 hommes, tués, blessés ou disparus — Dorénavant, les armées s'enterrent. C'est la guerre des tranchées.

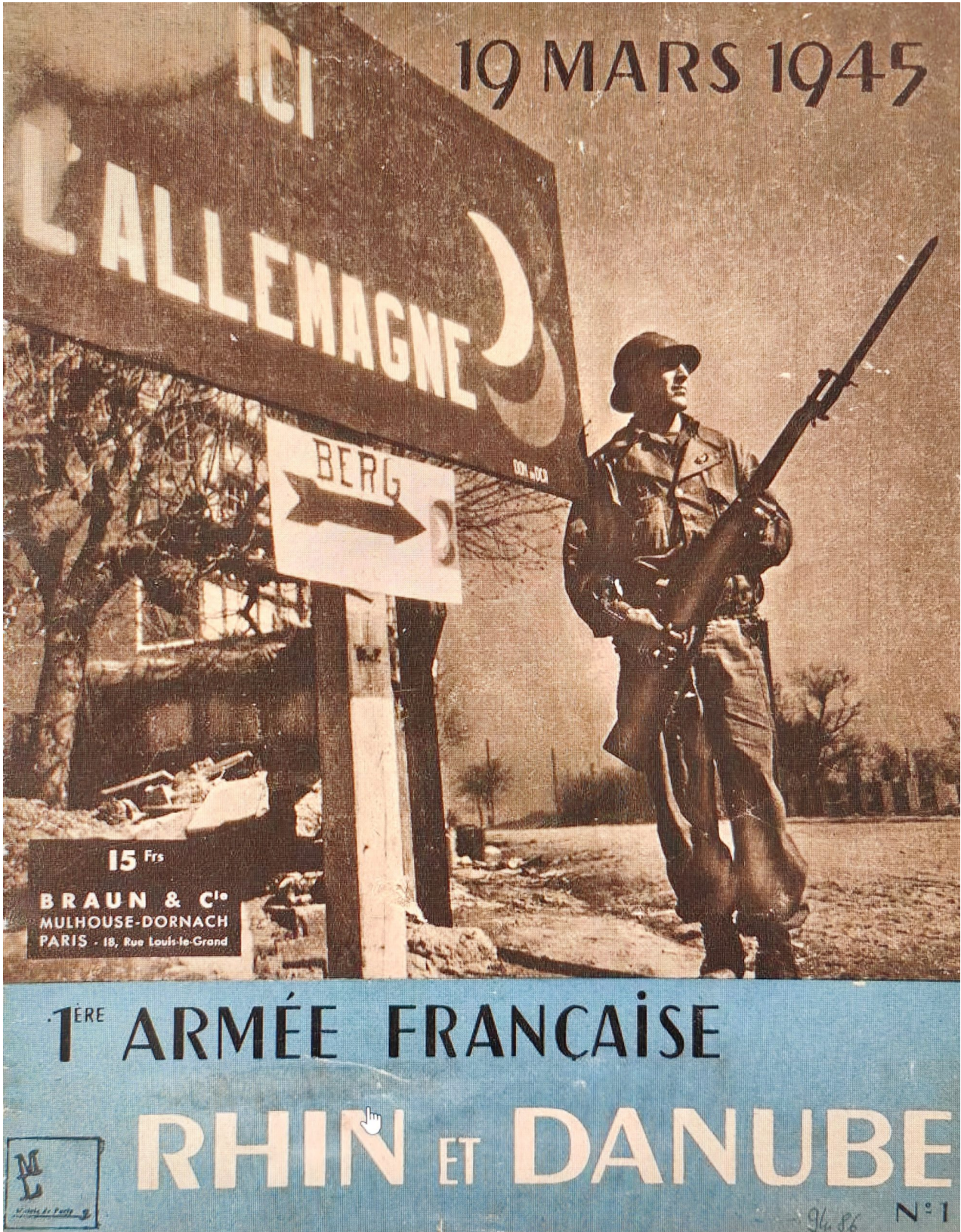
Ni la puissance destructive des projectiles, ni la portée des canons, ni les nouveaux engins de combat aussi inattendus que terrifiants dans leurs effets ne sont les seuls et essentiels artisans de la victoire. **L'arbitre souverain de la bataille, c'est la valeur des âmes.**

Général Édouard de Castelnau
1851-1944

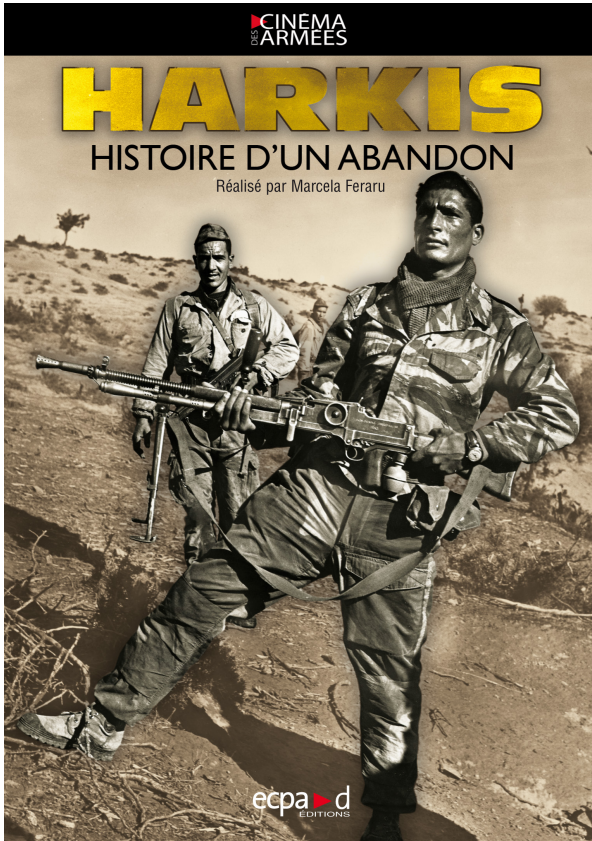


19 mars 1945 : entrée des forces françaises en Allemagne.

La 6^e C^{ie} du II/4^e RTT est la première unité française à franchir la rivière Lauter (qui marque la frontière entre la France et l'Allemagne) et s'empare du village de Scheibhardt. Unité de l'armée d'Afrique, le 4^e régiment de tirailleurs tunisiens s'est déjà distingué lors des combats du Belvédère et dans les âpres combats des Vosges à l'hiver 1944.



19 mars 1962 : « cessez-le-feu » en Algérie.



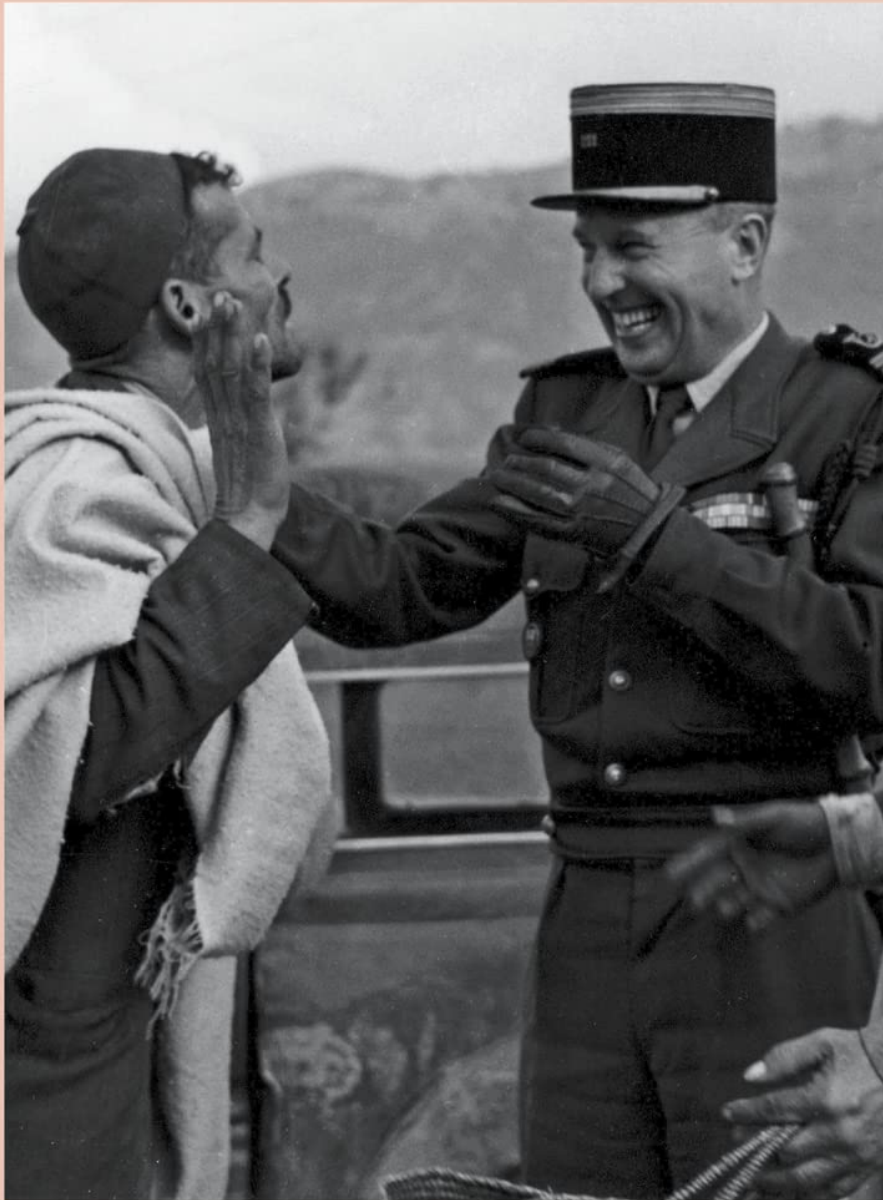
La guerre d'Algérie s'achève officiellement ce jour-là, même si de très nombreuses exactions sont commises après la signature du cessez-le feu.

535 soldats français seront tués après ce « cessez-le-feu » et des milliers de pieds-noirs et de musulmans fidèles à la France seront massacrés après cette date, notamment à Oran le 5 juillet 1962.

Les vérités cachées de la guerre d'Algérie

Jean Sévillia

tempus >



19 mars 1982 : occupation de l'île britannique de Géorgie du Sud par des Argentins.

Une quarantaine de ferrailleurs argentins débarquent à San Pedro pour démanteler les restes d'un cargo ayant servi d'usine baleinière. Peu après, ils hissent le drapeau argentin provoquant l'indignation des autorités britanniques locales qui télégraphient immédiatement à Londres. Les îles de Géorgie du Sud sont gérées par Port Stanley, chef-lieu des îles Falkland (situées à 1 300 km de San Pedro).

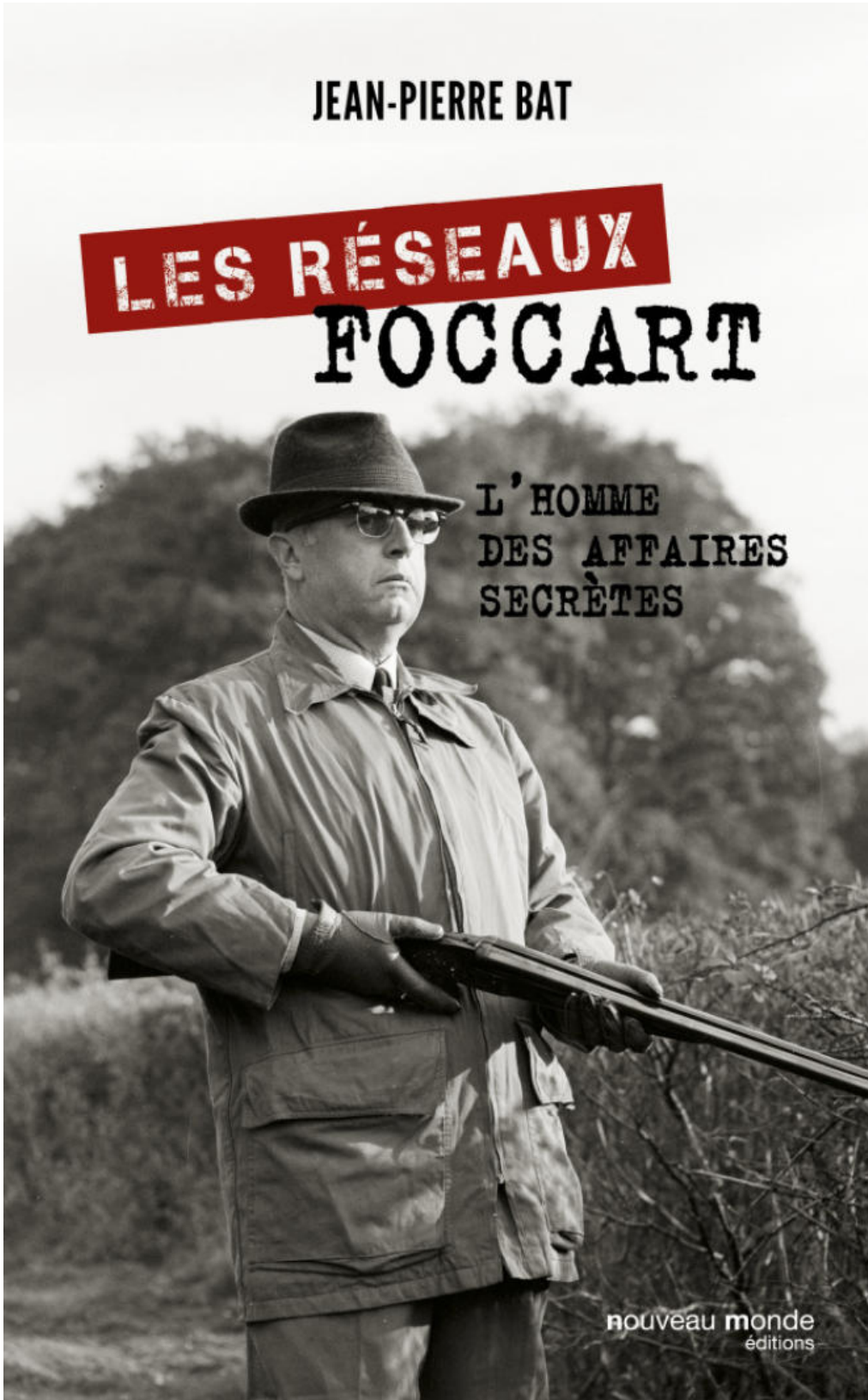
19 mars 1997 : mort de Jacques Foccart (Paris).

Résistant, officier de réserve au SDECE, secrétaire général du RPF puis des Affaires Africaines et Malgaches, il est le *Monsieur Afrique* du général de Gaulle puis de Pompidou de 1959 à 1974. Il fut aussi cofondateur du SAC (service d'action civique). Considéré parfois comme l'un des personnages les plus puissants de la V^e République, il s'est avant tout singularisé par son rôle dans le processus de décolonisation en Afrique.

JEAN-PIERRE BAT

LES RÉSEAUX
FOC CART

L'HOMME
DES AFFAIRES
SECRÈTES



19 mars 2003 : début de l'invasion américaine en Irak.

Officiellement, pour soi-disant éliminer les stocks irakiens d'armes de destruction massive, cette deuxième campagne anglo-saxonne s'est achevée en décembre 2011. Aucune de ces armes n'a été trouvée, mais Saddam Hussein a été arrêté puis exécuté par pendaison le 30 décembre 2006. Cette invasion, basée sur un mensonge, s'avère être un désastre géostratégique qui a coûté la vie à près de 500 000 Irakiens et engendré le groupe terroriste *État Islamique* (« *Daech* »).

Télécharger les rapports [américain](#) et [britannique](#)

Le non-alignement de la France sur cette invasion illégale provoqua la colère de Washington qui bloqua toute livraison de « *composants et pièces détachées américaines des armements en usage dans l'armée française* » dont les pièces des catapultes du porte-avions Charles de Gaulle. (Source : Général Henri Bentégeat, ancien CEMA). Il faudra attendre 2005 pour que les livraisons reprennent.



19 mars 2011 : début de l'intervention militaire en Libye.

La résolution 1973 de l'ONU instaurant une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye, la France déploie l'opération *Harmattan*. Malgré son efficacité militaire, cette opération otanienne, qui se terminera le 31 octobre 2011, s'avère être également un désastre politique

et géostratégique.



Tir d'un missile Tomahawk le 29 mars 2011 depuis le destroyer américain USS Barny. Crédit : DR.

